

Migrations : être francophone à Bâle

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1032

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020753>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grave problème

(pi) Les «Universalbox» sont-elles des mallettes ou des boîtes à outils ? Les «Universalbox», «boîtes à outils en tôle d'acier vernie» en provenance de Hongrie, sont équipées d'une poignée, ce qui a fait pencher les douanes en faveur de la mallette et du tarif n° 4902.1900 à 65 francs les 100 kilos bruts. Mais pour l'importateur, il ne fait aucun doute qu'il s'agit bien de boîtes à outils et que, par conséquent, c'est bien le tarif n° 7326.9033 à 24 francs qui s'applique. Cette question est fort heureusement aujourd'hui partiellement réglée. Après trois ans de procédure devant la Direction d'arrondissement, la Direction Générale des douanes, puis enfin auprès de la Commission fédérale de recours en matière de douane, cette dernière donna raison à l'importateur de boîtes à outils, étant donné que «les coffrets en question constituaient des contenants pour conserver et transporter des outils, donc des boîtes à outils et non des valises ou articles similaires».

Mais hélas, comme le précise l'article publié dans la *Revue des douanes* 1/91: «Cet arrêt ne résout cependant pas le problème de la tarification des coffrets analogues en matière plastique. C'est pourquoi la question a été soumise pour décision au Comité du système harmonisé du Conseil de coopération douanière à Bruxelles.»

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de sa décision. ■

ÉLECTIONS

La défense des intérêts

(jd) Verena Diener, conseillère nationale écologiste, est candidate au Conseil d'Etat zurichois. Comme la plupart des autres prétendants à l'exécutif cantonal, elle mène une campagne personnalisée, indépendante de son parti, en tenant compte du fait que, dans une élection au système majoritaire, la personnalité des candidats joue un rôle déterminant. Un pas que les partis en Suisse romande ont encore de la peine à franchir. Dans un récent encart publicitaire, la

candidate écologiste se présente comme une représentante d'intérêts: la sauvegarde du milieu naturel, l'air pur, des espaces de loisirs et de détente intacts, une économie respectueuse de l'environnement, l'égalité de chance pour les femmes dans l'économie et dans la société, la justice sociale.

Elle ne cache pas aux lecteurs qu'une campagne électorale exige de l'argent et demande le soutien financier de toutes celles et ceux qui ont les mêmes intérêts. Mais elle précise aussitôt: «*J'ai besoin de beaucoup d'argent maintenant dans le cadre de la campagne électorale, mais plus ensuite. Si vous me soutenez aujourd'hui par un don, je m'engage à vous rembourser toutes les contributions supérieures à 100 francs en cas d'élection. C'est ma garantie pour mon indépendance.*»

Verena Diener fait donc appel au crédit à court terme mais elle refuse de ses partisans un véritable investissement. Ses adversaires seront-ils tentés par le même souci d'indépendance ? On peut en douter quand on sait que certains candidats disposent d'un budget évalué à 500 000 francs. ■

MIGRATIONS

Etre francophone à Bâle

(cjp) Le programme 21 du Fonds national suisse de la recherche scientifique est en cours d'achèvement. Une série de brochures ont paru en attendant les résultats détaillés, et le thème est particulièrement bien choisi en cette année du 700^e anniversaire de la Confédération puisqu'il est intitulé: «Pluralisme culturel et identité politique». Il fera certainement l'objet de nombreuses discussions non seulement des spécialistes, mais aussi de milieux cherchant à mieux discerner la réalité helvétique. C'est ainsi qu'à la récente foire de Bâle, une exposition particulière était consacrée à ces recherches et une partie du stand était intitulée: «Etre francophone à Bâle». Un film vidéo présentait un certain nombre de Romands habitant la ville de Bâle et parlant de leurs expériences linguistiques. C'est une partie de la recherche entreprise sous la direction des professeurs Georges Lüdi, de l'Université de Bâle, et Georges Py, de l'Université de

Neuchâtel, sur le thème des migrations internes et des changements de langue. Première surprise, les Romands allant habiter Bâle après l'âge de 15 ans sont considérés comme des migrants. Osait-on jusqu'ici utiliser ce terme ? Le film vidéo nous montre que le premier contact n'est pas nécessairement facile. Il n'y a pas seulement le changement de domicile qui pose des problèmes, mais aussi le changement de langue et l'usage du dialecte alémanique par beaucoup d'indigènes. En bref, les difficultés sont comparables à celles que rencontrent bon nombre de migrants étrangers. «*Tant pour les Romands que pour les Tessinois, la diglossie alémanique constitue donc un problème*», constate le rapport. Mais, et certains seront surpris, la recherche constate qu'une grande majorité des migrants acquiert et utilise à des degrés divers des éléments de schwyzerdütsch. Il en résulte, en quelque sorte, une perte de l'identité et un certain déracinement, mais aussi un enrichissement culturel. Et citons la dernière phrase de la brochure: «A leur manière, les migrants internes remettent ainsi en question les frontières linguistiques, et aussi mentales, de la Suisse.»

Un questionnaire distribué aux Alémaniques visitant le stand, les incitait à répondre à des questions sur leur attache linguistique face aux migrants et sur leur ouverture à un changement de domicile impliquant un changement de langue.

Cette recherche est en voie d'aboutissement. Elle permettra peut-être de mieux comprendre pourquoi les Romands sont si peu mobiles à l'intérieur du pays — la barrière de la langue n'explique pas tout — alors que l'ouverture sur l'Europe les attire de plus en plus. ■

EFFET D'ANNONCE

Le cycle Cotti

(ag) M. Cotti n'a pas parlé de l'éco-bonus au Salon de l'auto. Il a fait son annonce une semaine plus tard, sans que le projet ait véritablement mûri.

L'annonce prématurée est contre-productive. En revanche six semaines avant la votation du 2 juin, elle va servir d'argument de taille aux adversaires de la TVA, qui dénonceront le cumul réel ou annoncé.

Pour qui donc roule M. Cotti sur son monocycle ? ■